

NECROLOGÍAS – NÉCROLOGIES – NECROLOGIE



Chevalier de l'Ordre National
de la Légion d'Honneur

**In memoriam prof. PhDr. Jan Šabršula, DrSc.
(31.03.1918–14.02.2015).
Nécrologie**

Le 14 février 2015 est décédé un grand personnage de la romanistique et linguistique tchèque, professeur de linguistique romane et de langue française, Jan Šabršula.

Il est né le 31 mars 1918 en Moravie du Sud, à Bojkovice. Il a été profondément influencé par son père, Jan Šabršula sr., instituteur, professeur et plus tard directeur de deux lycées de commerce, membre du Sokol, patriote, sportif et auteur de plusieurs livres.

Dès l'enfance, Jan Šabršula jr. était actif dans l'organisation patriotique et sportive du Sokol. Son talent pour les études et pour les langues étrangères était, de même, remarquable dès sa tendre jeunesse. Déjà, quand il était au lycée de Třebíč, il a étudié avec ardeur le latin, l'allemand et le français. Il a aussi étudié l'espéranto. Il a été positivement influencé par son professeur de français, dont il a apprécié les qualités linguistiques et pédagogiques.

Après son baccalauréat en 1937, il s'est fait engager dans l'armée tchécoslovaque. Bien qu'il ait réussi à passer les examens pour les officiers, après l'occupation de la Tchécoslovaquie par l'armée nazie en mars 1939, il a été démobilisé. Il a profité de ce temps pour étudier et pour passer un autre baccalauréat au lycée de commerce. En 1939, il s'inscrit à l'Université Charles de Prague pour y étudier, sur la recommandation de son père, le français et l'allemand. En effet, il envisageait de devenir professeur de lycée.

Or, l'histoire voulut qu'il devienne participant direct des événements tragiques qui ont marqué les étudiants tchèques à l'automne 1939. Après les funérailles de l'étudiant Jan Opletal, devenues une démonstration antinazie, il est un des centaines d'étudiants arrêtés pendant la razzia de la nuit du 16 au 17 novembre. Il est déporté dans le camp de concentration de Sachsenhausen. Ce sont son endurance, acquise dès l'enfance, et son caractère joyeux qui l'aident à surmonter cette épreuve. Il est libéré à la fin de l'année 1940. En 1942, Jan Šabršula est profondément touché par la mort de son père, assassiné dans le camp de concentration d'Auschwitz. Pendant la guerre, le jeune Jan ne pouvait pas reprendre ses études, les universités tchèques étant fermées. Ainsi, il travaille dans une compagnie d'assurance et, de nouveau, il profite de ce temps pour étudier : entre 1942 et 1943, il passe des examens de français, d'allemand, de dactylographie, de latin et d'italien auprès des commissions spécialisées, pour pouvoir enseigner dans les collèges. Après la guerre, il reprend ses études à l'Université Charles. Cette fois-ci, il choisit le français et la philosophie (la société tchèque étant hostile à l'allemand à cette époque-là). Entre 1945 et 1946, il passe un stage d'études à Grenoble, où il étudie, hormis le français et la philosophie, le polonais et l'allemand. Il se fait influencer par Antonin Duraffour, linguiste célèbre, spécialisé surtout en phonétique et en dialectologie. C'est Duraffour qui fait connaître à l'étudiant Šabršula le structuralisme fonctionnel et les principes du Cercle linguistique de Prague.

Ses études à l'Université Charles terminées (en 1947), Jan Šabršula commence sa carrière pédagogique au lycée de Kralupy, puis dans un lycée du quartier pragois de Libeň. Il envisageait de continuer à exercer ce métier de professeur de lycée. Néanmoins, comme il en eut ensuite la conviction, ce fut un hasard qui détermina sa carrière universitaire. En 1951, sa collègue du lycée refuse un emploi d'enseignante de français à l'université et le jeune Jan Šabršula propose tout de suite ses services à la place de cette collègue. Ainsi, il commence à enseigner le français à la Grande École des Sciences Politiques et Économiques de Prague. Il y apprit qu'à l'université, il était nécessaire de « cultiver la science ». Donc, il s'y mit avec zèle et il définit son domaine de recherches : la philologie romane. Il a continué sa carrière universitaire à la Faculté de Droit de l'Université Charles, où il enseigna, entre 1953 et 1954, le français aux étudiants dans le domaine des relations internationales. En 1954, il entre, en tant que maître assistant de linguistique française, au Département des Études Romanes à la Faculté des Lettres de l'Université Charles de Prague. En 1957, il y soutient la thèse intitulée *Problèmes de l'évolution de la terminologie sociale et politique française* et obtient le titre « candidat ès sciences philologiques » (CSc.). Après la soutenance de la thèse *Constructions verbo-nominales et l'ordre*

du *procès en français*, il obtient, en 1961, le titre de *docent* (« Habilitation à diriger des recherches »). En 1964, il soutient une autre thèse volumineuse, *Systèmes d'expression du temps, du mode, de l'aspect, leur agencement et leurs relations syntaxiques en français et en provençal*, et obtient le grade académique du « docteur ès sciences philologiques » (DrSc.) (Smičková, 2008 : 15–16). En 1966, il est nommé professeur titulaire de linguistique romane et de langue française. Il est engagé à l'Université Charles jusqu'en 1983, lorsqu'il prend sa retraite.

Les domaines de linguistique dont s'occupait le professeur Šabršula sont nombreux et variés : tous les plans des unités de la langue française (la phonétique, la morphosyntaxe, la lexicologie, la sémantique, la stylistique), l'histoire de la langue française, la linguistique romane comparée, les études balkaniques (et leur poids sur la langue et la culture roumaine), la théorie et la pratique de la traduction, la stylistique comparée du français et du tchèque, la linguistique générale et comparative, la philosophie du langage. Sa liste bibliographique compte un nombre respectable de plus de 420 publications¹.

Jan Šabršula lui-même a considéré que le sujet le plus important de son œuvre scientifique était sa conception du signe linguistique. Son parcours universitaire a influencé les sujets de son œuvre qui a abouti à sa compréhension de la langue en tant que système de signes qui fonctionnent de manière asymétrique et synergétique (interactive). Son poste à la Grande École des Sciences Politiques et Économiques l'a amené aux problèmes lexicologiques et à la question des langues de spécialité, qu'il appelle *sous-codes* (dans ce domaine, bien que dans d'autres approches linguistiques, il a plus tard influencé sa collègue à la Faculté des Lettres de Prague, Mme Jitka Svobodová-Chmelová, qu'il appréciait comme sa meilleure étudiante). La préparation linguistique des futures diplomates à la Faculté de Droit et le besoin des étudiants d'une maîtrise pratique de la langue française ont amené Jan Šabršula aux recherches comparatives de langues non apparentées, le français et le tchèque. Employé à la Faculté des Lettres de Prague, il s'occupait des moyens aptes à désigner une catégorie verbale n'existant pas en français : l'aspect verbal. Il comprend qu'il est possible de désigner, dans plusieurs langues, le même contenu par des moyens tout à fait différents. Puis, il s'occupe de manière plus détaillée du système verbal du français en général (voir les sujets de ses thèses). Ces recherches l'amènent à la compréhension originale du signe linguistique, qu'il considère constitué par trois relations : celle *linguistique intérieure* (relation *dénotant-dénoté*, codifiée dans le système de la langue), celle *linguistique extérieure* (relation du signe linguistique avec d'autres signes

¹ La liste complète des publications de Jan Šabršula dès le commencement de sa carrière jusqu'en 2012 a été publiée dans les articles de Smičková, Jitka (2008a), "Bibliographie des travaux du professeur Jan Šabršula 1952–2007". In : *Studia Romanistica*, 8, Ostrava : FF OU, pp. 21–43, et Židková, Pavčina (2013), "Bibliographie du professeur Jan Šabršula 2008–2012". In : *Studia romanistica*, Vol. 13, Num. 1 / 2013. Ostrava : FF OU, pp. 13–14. Sans pouvoir choisir pour parler de toutes les publications du professeur Šabršula, rappelons un cas qu'il ne faut pas oublier : il était directeur scientifique du grand dictionnaire français-tchèque, *Velký francouzsko-český slovník I, II* (1974). Mais étant une personne considérée comme non fiable et inconvenable pour le régime communiste, il a été omis de la liste des auteurs par la maison d'édition.

linguistiques) et, en distinguant toujours la langue et la parole, celle *extralinguistique* (relation entre le signe linguistique et *le désigné*, le concept, que nous exprimons à l'aide du signe linguistique). Grâce à ces découvertes, il poursuit ses recherches dans le champ de la traductologie. La compréhension du fonctionnement asymétrique du signe linguistique l'amène à la conception de la *cryptocatégorie*. Son concept du signe linguistique lui inspire aussi une révision originale du triangle d'Ogden et de Richards. N'oublions pas que Šabršula a étudié, hormis le français, la philosophie. Ceci se reflète non seulement dans sa dernière monographie, *Philosophie du langage* (2009), mais aussi tout au long de son œuvre, dans la logique de ses arguments, dans le refus de toute solution simpliste et dans l'insistance sur sa terminologie originale.

Il était membre du Cercle linguistique de Prague, mais il est marquant que, dans de nombreux domaines, il employait sa propre terminologie et ses propres conceptions (celle de la structure et du fonctionnement du signe linguistique, de la *cryptocatégorie*, des plans des unités de la langue appelés *plèmes – sémions / plérèmes – épisémions* au lieu de phonèmes – morphèmes – lexèmes – phrases, de l'analyse *sémantique et noologique* du sens et d'autres).

Le professeur Šabršula était connu non seulement en Tchécoslovaquie et en République tchèque, mais aussi à l'étranger. Il a donné des conférences à Berlin, à Leipzig, à Iéna, à Paris, à Grenoble, à Besançon, à Strasbourg et plusieurs fois en Roumanie. Le 20 novembre 2000, il s'est vu décorer, à l'Ambassade de France en République tchèque, du grade de Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur, et ceci pour ses mérites dans le domaine de la linguistique française.

Il donna des conférences scientifiques jusqu'aux ultimes années de sa vie. Parmi les dernières conférences, furent celle pour les étudiants en doctorat du Département des Études Romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Palacký d'Olomouc (en novembre 2012) et celle pour le Cercle linguistique de Prague (le 8 avril 2013). Chaque année, à Prague et à l'Université d'Ostrava (pour la dernière fois en novembre 2013), il donnait son témoignage sur les événements du 17 novembre 1939.

La carrière universitaire de Jan Šabršula ne se termine pas en 1983. En 1992 commence l'histoire du Département des Études Romanes de la jeune Université d'Ostrava. L'ancienne étudiante du professeur Šabršula, première chef du nouveau Département des Études Romanes ostravien, Mme Jana Pavlisková, et la doyenne de la jeune Faculté des Lettres, Mme Eva Mrhačová, s'adressent à Jan Šabršula pour lui proposer le poste de professeur. Depuis 1993, l'histoire du Département des Études Romanes à Ostrava était inséparablement liée au professeur Šabršula. La chef suivante du Département, Mme Jitka Smičeková (à la tête du Département entre les années 2003 et 2012) appréciait aussi le travail de Jan Šabršula, le considérant décisif pour le développement du jeune Département. Il donnait ses cours de morphologie, de syntaxe, d'histoire de la langue française, de linguistique romane comparée et d'autres. Il faisait publier ses cours imprimés, ses articles, ses monographies, il était directeur des mémoires de maîtrise, etc. En 2009 (à l'âge de 91 ans et sans arrêter son travail scientifique et pédagogique), il prend sa retraite.

Jan Šabršula était apprécié, non seulement pour ses qualités scientifiques, mais aussi pédagogiques. Ses étudiants se rappellent que ses cours étaient non seulement spécialisés, mais aussi attrayants. Il illustrait ses conférences par des chansons (qu’il aimait beaucoup) en langues romanes et en d’autres langues. Il donnait aux étudiants des exemples qui faisaient entrer, de manière attirante et gaie, dans les problèmes de l’histoire ou de la typologie des langues (on ne peut pas oublier, par exemple, les expressions *Hottentotenpotentatenatentatäter*, ou *catch-as-catch-can*, pour illustrer la typologie de l’allemand et de l’anglais, ou bien son interprétation de l’étymologie du mot *robe*, venu du *raub* germanique, en nous faisant imaginer le guerrier germanique qui apportait à sa chérie la pièce du vêtement – la robe – volée). En effet, il aimait aussi illustrer ses cours universitaires imprimés par des exemples et des histoires de la vie réelle. Ceci démontre qu’il comprenait l’objet de ses recherches, le langage, non comme un objet abstrait et stérile, mais comme un code de communication servant l’homme dans la vie quotidienne, qu’il aimait tellement.

Jan Šabršula, tout en étant apprécié comme un scientifique et pédagogue érudit, était surtout une personne très humaine et modeste. Il disait : « Dans les cercles linguistiques, Jan Šabršula signifie plus que professeur Šabršula ». Il s’intéressait aux besoins quotidiens et humains de ses collègues et de ses étudiants, tout en restant très exigeant en tant que professeur. L’érudition et l’assiduité de Jan Šabršula, ainsi que ses attitudes humaines, vont toujours manquer à tous ceux qui le connaissaient.

Bibliographie

- NEUMANN, Josef, HOŘEJŠÍ, Vladimír (1974). *Velký francouzsko-český slovník I, II*. Praha : Academia.
- SMIČEKOVÁ, Jitka (2008a). “Bibliographie des travaux du professeur Jan Šabršula 1952–2007”. In : *Studia Romanistica*, 8. Ostrava : FF OU, pp. 21–43.
- (2008b). “Droit devant soit on peut aller bien loin. Jan Šabršula – le parcours d’un linguiste”. In : *Studia Romanistica*, 8. Ostrava : FF OU, pp. 15–20.
- ŠABRŠULA, Jan (2009). *Philosophie du langage*. Ostrava : FF OU.
- ŽÍDKOVÁ, Pavčina (2013). “Bibliographie du professeur Jan Šabršula 2008–2012”. *Studia romanistica*, Vol. 13, Num. 1 / 2013. Ostrava : FF OU, pp. 13–14.

Pavčina Žídková
Université Palacký d’Olomouc
République tchèque
zidkova.pavlina@seznam.cz